

30



ans
et toujours
de son temps

Merci de faire la différence, depuis 30 ans !

En 2013, le réseau des déléguées sociales et des délégués sociaux de la FTQ fêtera ses 30 ans. Trente ans déjà que des militantes et des militants de la FTQ s'investissent dans ce réseau d'entraide qui fait notre fierté. 30 ans d'engagement, 30 ans d'écoute et de soutien, 30 ans de solidarité syndicale.

C'est dans cette foulée festive et historique que se tient la 4^e Conférence nationale du réseau. Une réunion de deux jours au cours de laquelle des centaines de militantes et de militants de la FTQ prendront conscience du chemin parcouru pour que nous puissions, ensemble, nous souvenir et poursuivre cette belle aventure.

Aujourd'hui, environ 2500 déléguées sociales et délégués sociaux constituent le réseau d'entraide syndical de la FTQ dans toutes les régions du Québec. Au fil des ans, la société et nos milieux de travail ont bien évolué, mais les problèmes de consommation, d'endettement, de violence et de santé mentale persistent. Nos membres vivent toujours des difficultés, personne n'est à l'abri de moments de détresse !

L'intervention des DS garde tout son sens et, encore aujourd'hui, le réseau demeure tout aussi nécessaire qu'il l'était lors de sa création dans les années 1980.

Ce cahier spécial du *Monde ouvrier* retrace les grands moments de l'histoire du réseau d'entraide

syndical. Il laisse la parole à ses principaux artisans et artisanes, aux hommes et aux femmes qui témoignent de leur histoire et de leur cheminement.

La FTQ salue l'immense travail accompli par tous les délégués sociaux et les déléguées sociales qui s'investissent au quotidien dans le mieux-être de leurs consœurs et de leurs confrères de travail.

À vous tous et toutes, bravo et merci !



Michel Desautels
Albert Roy



LA PETITE HISTOIRE D'UN GRAND RÉSEAU

Le réseau des délégués sociaux et des délégués sociaux (DS) est une belle aventure syndicale qui dure depuis 30 ans. Le réseau est maintenant reconnu comme une grande force de la FTQ. Encore aujourd'hui, il répond aux besoins des membres, besoins qui évoluent au fil du temps. Voilà pourquoi on peut dire qu'à 30 ans, le réseau est toujours de son temps!

Retour aux sources

C'est dans le contexte de la crise économique du début des années 1980 que le réseau des DS est envisagé et mis sur pied. Les fermetures d'entreprises et les pertes d'emplois sont alors nombreuses; les problèmes sont criants. C'est notamment grâce à la volonté du Conseil du travail de Montréal (CTM) de répondre aux problèmes dits « personnels » des membres que le réseau a vu le jour.

Le partenariat développé avec Centraide permettra au réseau de s'établir et de prendre son véritable envol. En mai 1983, le CTM signe une première entente avec Centraide-Montréal. Cette entente permet l'embauche du premier coordonnateur du réseau, Jean Sylvestre.

Parallèlement, la FTQ, soutenue financièrement par le programme fédéral *Relance de l'aide à l'emploi*, se dote de « conseillers sociaux » pour aider les chômeuses et les chômeurs à défendre leurs droits et à obtenir l'aide disponible.

Ces conseillers et conseillères prennent conscience de l'ampleur des difficultés des membres : problèmes financiers, de consommation, problèmes conjugaux, etc. Ils et elles sont témoins de la détresse vécue par les membres et tirent la sonnette

d'alarme. Cela venait confirmer le bien-fondé de mettre en place un réseau d'entraide syndical.

Le réseau répond aussi à la préoccupation d'aider les membres aux prises avec des problèmes d'alcoolisme. Dès 1979, le congrès de la FTQ adopte des résolutions en la matière et donne naissance, en 1983, au comité permanent sur l'alcoolisme et les autres toxicomanies.

Un modèle unique

Plusieurs principes au cœur du réseau sont des choix assumés dans la foulée de sa création. Le programme de DS correspond à un modèle particulier d'intervention par les pairs. La valeur même de ce modèle réside précisément dans le fait que la relation d'aide se passe d'égal à égal, de façon libre, volontaire et confidentielle. C'est un apport unique, motivé par un souci du mieux-être des personnes et axé sur la prévention.

À la première année du réseau, le CTM se consacre à l'élaboration d'un cours de base en collaboration avec l'équipe du service de l'éducation de la FTQ et de ressources universitaires. Le premier cours est donné en mai 1984; c'est le début d'une grande aventure! En quelques années, des centaines de DS sont formés à Montréal et dans d'autres régions. Ce développement ne va pas sans de nombreux débats et remises en question qui permettent, au bout du compte, d'ancrer le réseau dans la pratique syndicale des syndicats affiliés.

Des activités de soutien et de formation continue pour les DS sont aussi organisées : soirées thématiques, journées d'étude, visites de centres de thérapie, etc. En 1988, le CTM organise une première conférence qui rassemble plus d'une centaine de personnes. Une tradition

était née! En 1990, lors de la troisième conférence annuelle, Louis Laberge déclare que les délégués sociaux, « c'est le cœur de la FTQ ». C'était la consécration du réseau!

De Montréal aux quatre coins du Québec

La deuxième entente avec Centraide est signée en 1989 par le Conseil du travail de Québec. Une deuxième région disposait d'une coordination pour son réseau. À partir de 1990, la FTQ embauche Jean Sylvestre pour développer le réseau à l'ensemble du Québec. Des formations sont organisées de Sept-Îles à Gatineau, de Rouyn-Noranda à Saint-Jérôme. Le réseau grandit et, dans les régions, les ententes avec Centraide se multiplient.

Entre 1990 et 1996, les conseils du travail de l'Abitibi-Témiscamisque – Nord-du-Québec, de l'Outaouais, de la Mauricie-Centre-du-Québec, de l'Estrie et de Laurentides-Lanaudière signent leur entente avec Centraide. En 1997, c'est au tour du Saguenay – Lac-Saint-Jean – Chibougamau-Chapais de se doter d'une coordination, cette fois-ci avec la collaboration de la Croix-Rouge. Au cours de la décennie qui suit, les régions de la Montérégie et du Bas-Saint-Laurent – Gaspésie – Les-Îles collaborent aussi avec Centraide pour se doter d'une coordination régionale.

C'est une histoire qui continue de s'écrire tous les jours grâce à l'engagement de plus de 2 500 personnes de cœur, bravo!





Un délégué social, une déléguée sociale, c'est quoi ?

Si le Réseau des délégués sociaux et des déléguées sociales (DS) de la FTQ avait des armoiries, elles auraient certainement trois mots inscrits bien clairement sur leur blason : Écouter, Soutenir, Prévenir.

Trois actions quotidiennes qui sont porteuses d'espoir pour quiconque vit des situations difficiles portant atteinte à sa qualité de vie. Pensons à l'endettement, aux dépendances, à l'épuisement professionnel, aux problèmes familiaux, au décès ou au suicide, à la maladie, etc.

Le DS intervient dans la sphère dite « personnelle » de la personne. On parle ici d'hommes et de femmes qui viennent en aide à leurs confrères et à leurs consœurs. Des travailleuses et des travailleurs qui sont animés par la solidarité syndicale... et sociale. Elles et ils s'offrent pour devenir une oreille, un soutien; le supplément d'énergie dont nous avons toutes et tous un jour besoin.

Une aide d'égal à égal

La philosophie du réseau est basée sur l'entraide par les pairs. Une aide qui permet à une personne qui vit des difficultés de se confier, de parler à une ou à un de ses collègues formés pour l'accompagner dans son cheminement et de trouver, si nécessaire, les bonnes références pour aller chercher de l'aide. Les personnes qui ont choisi de devenir DS ont souvent vécu des moments difficiles et en sont ressorties avec le désir d'aider à leur tour. Cette approche laisse la liberté

dans le choix des démarches, puisqu'il n'y a aucun contrôle et qu'il s'agit d'une relation d'aide.

Libre et volontaire

L'aide du DS est offerte, non imposée. Cette notion élargit les possibilités et les avenues de solutions. Les idées et les intentions sont donc respectées. Un DS n'est pas un enquêteur ou un juge et, de ce fait, il respecte la vision et les préférences de l'autre. La personne définit elle-même ses objectifs et ce qu'elle veut faire pour les atteindre. Le DS est l'ami qui

l'accompagne, sans jugement, à son rythme.

Confidentielle

Le partage de l'information personnelle est un privilège que les DS tiennent en très haute importance. La discrétion et le respect des confidences sont les plus grandes qualités d'un DS. Bien sûr, les renseignements d'ordre général et statistique doivent être rapportés à la structure syndicale pour établir un portrait parlant du milieu de travail et engendrer des actions préventives, si nécessaire.

UN OUTIL POUR ENRICHIR VOS INTERVENTIONS

Ce guide intitulé *Pour une entraide syndicale, un réseau qui a fait ses preuves...* a été réalisé par le comité de la FTQ sur l'alcoolisme, les toxicomanies et les autres dépendances. Il propose des orientations générales pour bâtir et soutenir un réseau de DS dans les milieux de travail.

Vous êtes invités à l'adapter à la situation spécifique de votre milieu de travail afin de répondre le plus adéquatement possible aux besoins de vos membres.

Ce document témoigne de l'engagement de la FTQ à soutenir ses syndicats affiliés qui veulent aider leurs membres aux prises avec des problèmes d'alcoolisme, de toxicomanie, d'endettement, de jeu, d'épuisement professionnel et de santé mentale.

Pour vous procurer le portfolio, contactez Manon Fournier au service de l'éducation de la FTQ au 514 383-8039 ou par courriel : mfournier@ftq.qc.ca





À vous la parole !

Martin Beauchemin

Technicien en informatique au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, section locale 1105 du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP).



«Après quelques années d'implication syndicale à divers niveaux, je suis devenu président de ma section

locale en 2000. J'ai rapidement senti le besoin de m'outiller pour être en mesure de venir en aide à certains de mes membres qui venaient me voir parce qu'ils ou elles vivaient des problèmes personnels. J'ai donc décidé d'aller suivre la formation de délégué social à la FTQ. Depuis, j'ai eu la chance de participer à une bonne quinzaine de formations offertes par la FTQ sur différents sujets, tels que la toxicomanie, l'endettement, la violence, etc. Ce sont des moments uniques qui nous permettent de nous outiller, mais aussi de rencontrer d'autres DS et d'échanger des expériences. On ne devient pas des professionnels, mais ça nous aide dans notre rôle, on se sent appuyés et on est mieux équipés pour venir en aide à nos collègues, mieux les écouter, mieux les comprendre et être en mesure de les référer aux bons endroits.»

Denyse Francoeur

Factrice à Sherbrooke, déléguée sociale depuis 1993, Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP).



ALAIN B. ROY

«C'est dans le cadre d'une période très difficile au travail que je me suis intéressée au réseau. En 1993, nous avons fait

une grève illégale de 24 heures pour dénoncer l'attitude des patrons qui faisaient du harcèlement psychologique depuis près d'un an. Il y a eu beaucoup de cas de dépression, ça été très dur et on avait vraiment besoin d'aide. C'est à ce moment que j'ai entendu parler du réseau des DS : ça tombait à point ! Aujourd'hui je suis catégorique : des milieux de travail sans DS, ça ne devrait pas exister ! Le réseau d'entraide, ça permet de contrer la volonté de certains employeurs d'aseptiser les milieux de travail, ça les humanise, leur redonne leur personnalité, leur chaleur ! Dans mon travail de DS, j'arrive à mieux connaître mes collègues, ils ont quelqu'un à qui ils peuvent se confier, une oreille attentive et moi, ça m'apporte aussi énormément.»

André Dufresne

Opérateur de manœuvre à la Coopérative fédérée de Québec à Trois-Rivières. Président et délégué social de la section locale 178 du Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP).



LOUISE MONFETTE

«C'est en travaillant sur le cas d'un travailleur souffrant d'alcoolisme lors d'une formation en santé et sécurité du

travail en 2005 que j'ai découvert le réseau d'entraide syndical de la FTQ. Je suis quelqu'un qui aime écouter et aider les gens, alors ça été tout naturel pour moi de vouloir aller suivre de la formation pour pouvoir implanter ça dans mon milieu de travail. Je suis passé par une période plus difficile, il y a quelques années, et j'aurais beaucoup aimé pouvoir compter sur l'aide de mon syndicat. Il y a quelques années, j'ai aidé un collègue qui était aux prises avec un problème d'alcoolisme. Il est aujourd'hui délégué social avec moi et aide, informe et sensibilise ses collègues. C'est une chaîne d'entraide finalement le réseau de la FTQ !».



Marc Champagne

Manœuvre chez Arcelor Mittal de Contrecoeur, Syndicat des Métallos.



CAROLINE LUSSIER

« Mes problèmes de consommation d'alcool et de pot ont commencé tranquillement à l'adolescence et ils ont rapidement

dégénéré. En mars 1991, j'ai été mis à pied de façon intermittente durant une longue période. J'étais alors dans les drogues plus dures, la cocaïne. Je me suis mis à faire de faux chèques pour payer ma «dope». Ma famille s'est mise sur mon «cas». Mon père travaillait dans une usine syndiquée où il y avait des délégués sociaux. Il m'a organisé un rendez-vous avec un DS. On s'est raconté nos vies, il a expliqué son cheminement et m'a fortement suggéré de fréquenter les fraternités anonymes. Je suis allé en cure externe durant plus d'un an. Je gardais un lien serré avec mon DS, j'étais vraiment décidé à m'en sortir. En 1997, après un retour au travail plus stable, j'ai été sollicité pour devenir DS. Je trouvais ça important de redonner. Depuis 2004, je suis responsable du programme d'aide syndicale.

Être délégué social, ça m'aide à apprécier ma job. Je me sens utile d'aider les gens et ça me motive à me lever le matin pour venir travailler. Je suis sobre depuis 20 ans et je peux dire que je n'ai plus soif. Bien sûr, il y a du monde qui m'aide et je continue à cheminer. Mais le rôle de DS, c'est au quotidien, même après le travail. Et ça m'aide à être une meilleure personne. »

Bernise Martel

Coordonnatrice des DS pour les Conseils régionaux FTQ Mauricie – Centre-du-Québec et Estrie.



LOUISE MONFETTE

« Je suis coordonnatrice depuis 1994, mais mon aventure a débuté comme déléguée sociale en 1986. À l'époque,

je travaillais au Motel Universel à Drummondville et le président de la section locale m'avait fortement encouragée à suivre les formations de DS offertes par la FTQ. Je considère que je travaille avec la crème du mouvement syndical! C'est tellement valorisant et motivant de travailler avec des gens impliqués qui ont à cœur d'aider leurs consœurs et leurs confrères.

Le réseau des DS ça dépasse l'entraide, c'est une façon d'améliorer l'atmosphère du travail et aussi de défaire des préjugés sur le mouvement syndical. On a plusieurs DS qui proviennent de la structure syndicale, qui ont déjà le réflexe d'aider leurs collègues, mais pour plusieurs, le réseau est une porte d'entrée qui va les amener ensuite à s'impliquer syndicalement. »

Yves Poudrier

Soudeur assembleur préposé à la cour chez Canatal, une entreprise en structure d'acier à Thetford Mines, Syndicat des Métallos.



SYLVIE BÉDARD

« On m'avait parlé de ce réseau peu de temps après mon embauche il y a 12 ans et ça été un non catégorique... Ça fait

maintenant dix ans que je suis délégué social! À l'époque, je vivais une séparation difficile et je me suis d'abord servi du réseau pour moi-même. J'ai adoré le concept, c'est une machine extraordinairement bien huilée pour aider les gens.

Aujourd'hui, je suis malheureusement le seul DS dans mon milieu de travail, mais je m'entoure et j'ai de l'aide, autant de mes collègues que de la direction, pour jouer mon rôle. Quand quelqu'un voit un travailleur en détresse soulever son casque de soudeur pour essuyer des larmes ou simplement vivre un mauvais coton, on vient m'avertir et je peux intervenir. Mes collègues savent à l'usine que s'ils ont besoin d'aide, il y a une personne qui est là pour les aider, les écouter. Ça leur donne confiance. Évidemment, ça ne fonctionne pas toujours, mais quand on peut aider quelqu'un, c'est magique! »



Des partenariats solides aux quatre coins du Québec

Le succès et la longévité du réseau des DS reposent en bonne partie sur un partenariat développé au fil des ans, dans les régions avec Centraide et avec la Croix-Rouge au Saguenay – Lac-Saint-Jean. Déjà dans les années 1970, de tels partenariats entre le mouvement syndical et Centraide s'étaient concrétisés aux États-Unis, en Ontario et en Colombie-Britannique. Fort de ces expériences,



Centraide

le Conseil du travail de Montréal signe une première entente en 1983 avec Centraide-Montréal.

Aujourd'hui, les conseils régionaux de la FTQ négocient les ententes de partenariat qui chapeautent chaque réseau régional. Le financement de Centraide permet d'assurer une permanence à la coordination des réseaux dans chaque région. À l'exception du Saguenay – Lac-Saint-Jean – Chibougamau-Chapais qui a débuté et poursuit une collaboration avec la Croix-Rouge, le partenariat est établi avec le Centraide local.

Cette entente est issue d'une volonté commune aux deux organisations de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, et ce, même au travail. Pour la FTQ,



CROIX-ROUGE

il s'agit aussi d'un moyen privilégié pour maintenir les contacts auprès des organismes communautaires

pouvant soutenir les délégués sociaux et les déléguées sociales. D'autre part, la

mission du réseau d'entraide de la FTQ répond aux objectifs poursuivis par Centraide qui consistent à améliorer la qualité de vie des gens et à bâtir la collectivité en incitant les citoyens et les citoyennes à l'action. Ce partenariat favorise aussi la participation active des travailleurs et des travailleuses membres de la FTQ aux campagnes de financement de Centraide permettant ainsi d'aider des milliers de personnes partout au Québec!

Le réseau à travers le Québec

La FTQ s'implique depuis 30 ans dans le développement du réseau des délégués sociaux et des déléguées sociales. Aujourd'hui, on y compte près de 2500 personnes actives dans tous les syndicats affiliés et les conseils régionaux. Pour en savoir plus, contactez votre conseil régional FTQ.

Abitibi-Témiscamingue	76 DS
Bas-Saint-Laurent – Gaspésie – Les Îles	55 DS
Estrie	134 DS
Laurentides-Lanaudière	182 DS
Mauricie – Centre-du-Québec	152 DS
Montérégie	306 DS
Montréal métropolitain	1028 DS
Outaouais	101 DS
Québec – Chaudières-Appalaches	233 DS
Saguenay – Lac-Saint-Jean – Chibougamau-Chapais	180 DS
Côte-Nord	41 DS
Total	2488 DS



FORMATION CONTINUE ET ANIMATION DU RÉSEAU

Afin d'outiller les DS à accomplir leur rôle, la FTQ offre une formation sur les éléments de base en relation d'aide. On y explore le rôle du DS (écoute, soutien, référence et prévention), les compétences de l'écoute active, les problématiques rencontrées, les valeurs et préjugés, le lien avec la structure syndicale, etc.

En plus du **cours de base**, quelques formations de la FTQ offrent aux DS d'autres flèches à leur carquois :

S'outiller pour la résolution de conflits permet de se doter d'une démarche de résolution afin d'intervenir en milieu de travail et de resouder les liens dans un groupe.

Le harcèlement psychologique aide à identifier et à contrer le harcèlement. C'est un outil supplémentaire important pour les DS souvent confrontés aux effets pervers du harcèlement sur la santé mentale d'une personne et sur la qualité de vie au travail.

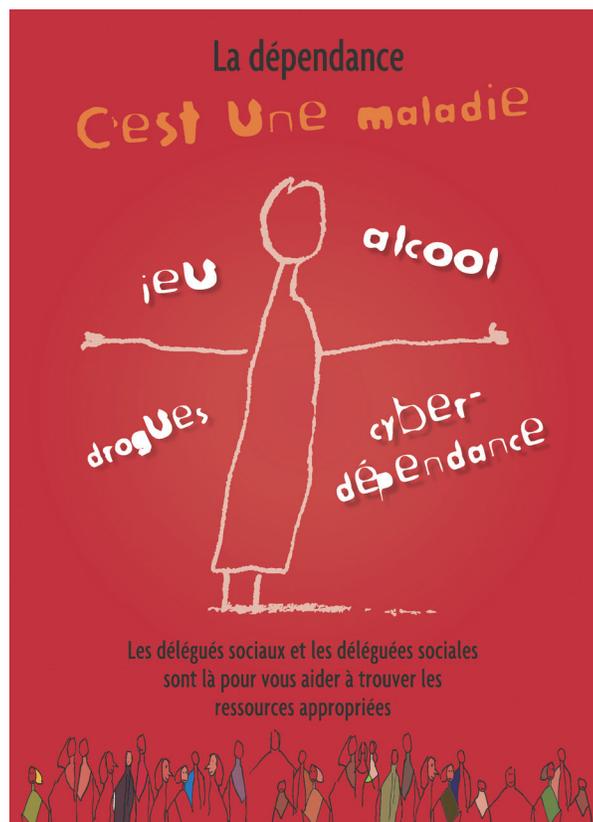
Prévenir l'épuisement professionnel permet de mieux comprendre ce phénomène, ses causes et ses manifestations comme de réfléchir aux stratégies syndicales pour contrer l'épuisement.

Le Collectif d'entraide initie à l'intervention de groupe dans des situations de crise ou de dégradation du climat de travail (fermeture, violence, etc.).

Différentes associations, telles que l'Association des Intervenants en Toxicomanie du Québec (AITQ), l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS) et plusieurs centres sociaux, communautaires et professionnels reconnaissent le bien-fondé et la qualité de l'intervention des DS dans les milieux de travail. Les liens établis avec ces acteurs externes permettent aux DS et à leurs coordonnateurs et coordonnatrices de recevoir des formations en prévention de la toxicomanie et du suicide.

En plus des formations, la coordination régionale organise différentes activités permettant aux DS de se rencontrer et de partager leurs expériences, leurs doutes comme leurs réussites. Ce sont des occasions privilégiées de ressourcement pour approfondir leurs connaissances comme leurs compétences d'entraide et d'écoute.

Les DS disposent donc de différentes formations et activités syndicales pour approfondir leur rôle, pour mieux écouter, mieux soutenir et mieux prévenir. De même, l'intervention des DS favorise souvent de meilleurs liens entre la section locale et ses membres.



Le comité s'implique dans la Semaine québécoise de prévention de la toxicomanie. On produit du matériel de sensibilisation que les DS utilisent dans leur milieu de travail.

LE COMITÉ ALCOOLISME, TOXICOMANIE ET AUTRES DÉPENDANCES ET LE RÉSEAU D'ENTRAIDE

Une collaboration qui porte fruit

Le comité alcoolisme, toxicomanie et autres dépendances et le réseau d'entraide syndical ont toujours été intimement liés. C'est au congrès de la FTQ de 1983 que le comité est créé, la même année que le réseau des DS. Leurs préoccupations et leurs actions communes ont depuis favorisé une meilleure défense et une plus grande aide aux membres souffrant de dépendances.

À travers les différentes instances de la centrale, le comité a toujours soutenu le réseau des DS. Par exemple, en 1985, le comité lance *Objectif mieux-être*, un guide d'intervention en alcoolisme et autres toxicomanies qui propose une approche basée sur l'entraide syndicale. C'est d'ailleurs à ce moment que le logo des DS est créé. La stratégie d'action défendue par le comité et adoptée par le congrès est clairement axée sur l'intervention des DS.

Un peu plus tard, avec le support du service de l'éducation, le comité produit la vidéo *Des hommes, des femmes pour des hommes, des femmes* traitant de l'alcoolisme et de l'entraide syndicale. Cette vidéo est toujours utilisée dans le cours de base du DS.

Ainsi, au fil des ans, le comité et le réseau ont œuvré de pair pour le mieux-être des membres. Plus récemment, au congrès de la FTQ de 2010, le comité lançait un nouveau document pour soutenir et promouvoir le réseau des DS *Pour une entraide syndicale : un réseau qui a fait ses preuves*.

Une collaboration fructueuse à laquelle nous souhaitons longue vie!



MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FTQ ET RESPONSABLE POLITIQUE DU RÉSEAU

À la FTQ, le réseau d'entraide syndical est là pour rester

Le réseau d'entraide est maintenant reconnu au Québec, dans le milieu syndical, bien sûr, mais aussi par les intervenants en santé et les groupes d'entraide, tout comme par le milieu universitaire. Même plusieurs employeurs reconnaissent la valeur de notre action!

Toutefois, il ne faut pas s'asseoir sur nos lauriers! Il y a encore plusieurs défis à relever pour continuer sur notre lancée et assurer la pérennité du réseau. Avant tout, il faut appuyer les conseils régionaux dans le développement comme dans le maintien du réseau. Ce sont les conseils qui assurent la coordination, élément essentiel de la force et de la vitalité de l'entraide syndicale.

Un des principaux défis que nous avons à relever, comme dans toutes les sphères du monde syndical, c'est d'ouvrir le dialogue avec la relève. C'est de conjuguer l'enthousiasme et les idées des nouvelles et des nouveaux délégués sociaux avec l'expertise des plus anciens.

Un autre enjeu important qui demeure et nous interpelle, c'est de favoriser une plus grande intégration du réseau dans la structure syndicale. Encore et toujours! Eh oui, cette situation n'est pas nouvelle et même si le réseau est bien implanté dans nos milieux, il faut continuer à développer une approche intégrée. On le dit souvent, mais nous travaillons encore trop « en silo ». Si on veut améliorer nos actions en prévention, nous devons travailler tout le monde ensemble, les DS et les différents comités qui composent la structure syndicale.

Le maintien de nos relations et de notre partenariat avec Centraide reste aussi une préoccupation constante. Il s'agit là d'un partenariat important qui permet de financer les postes de coordination dans les conseils régionaux de la FTQ et, ainsi, assurer la pérennité du réseau.

Bien d'autres défis nous attendent dans les prochaines années, comme consolider le réseau dans les régions, approfondir nos liens avec la communauté et les organismes d'aide, nous adapter aux nouvelles problématiques qui surgissent. Bien sûr, le contexte socio-économique reste la toile de fond avec laquelle le réseau évolue. Mais nous sommes confiants! Le réseau a su se développer dans divers contextes au fil des ans, il saura encore s'adapter.

La FTQ, avec ses conseils et ses syndicats affiliés, continuera à soutenir le réseau d'entraide syndical et à appuyer ces milliers de militants et de militantes qui le constituent. Nous continuerons à favoriser l'entraide et le mieux-être de nos membres.